



## LES CAMÉES ANTIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(DEUXIÈME ARTICLE<sup>1</sup>)

### LES ORIGINES DU CAMÉE

#### III



1 On entend par *camée* une agate à plusieurs couches superposées, gravée en relief et dans laquelle l'artiste s'est efforcé de tirer parti des nuances polychromes et naturelles de la gemme pour produire certains effets de second ou d'arrière-plan comme dans la peinture, ce genre de travail — ainsi que nous le verrons bientôt — n'a commencé à être pratiqué que chez les Grecs et assez tardivement.

Mais si le camée est simplement une gemme plus ou moins translucide ou opaque, indifféremment monochrome ou polychrome, sur laquelle l'artiste a gravé un sujet en relief ou en ronde bosse, sans tenir compte des couches stratifiées que la nature présente accidentellement sous son outil, l'antiquité égyptienne a su en produire abondamment dès le temps des premières dynasties pharaoniques.

Rien de plus répandu, en effet, dans nos musées, que ces statuettes d'animaux divins, bœufs, lions, chats, hippopotames, grenouilles, ibis, ou ces amulettes et symboles religieux, en pierres dures aussi bien qu'en verre ou en porcelaine, qu'on ramasse dans

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 3<sup>e</sup> pér., t. XIX, p. 27.